

Avril

Avril, l'honneur et des bois

Et des mois,

Avril, la douce espérance

Des fruits qui sous le coton

Du bouton

Nourrissent leur jeune enfance ;

Avril, l'honneur des prés verts,

Jaune, pers,

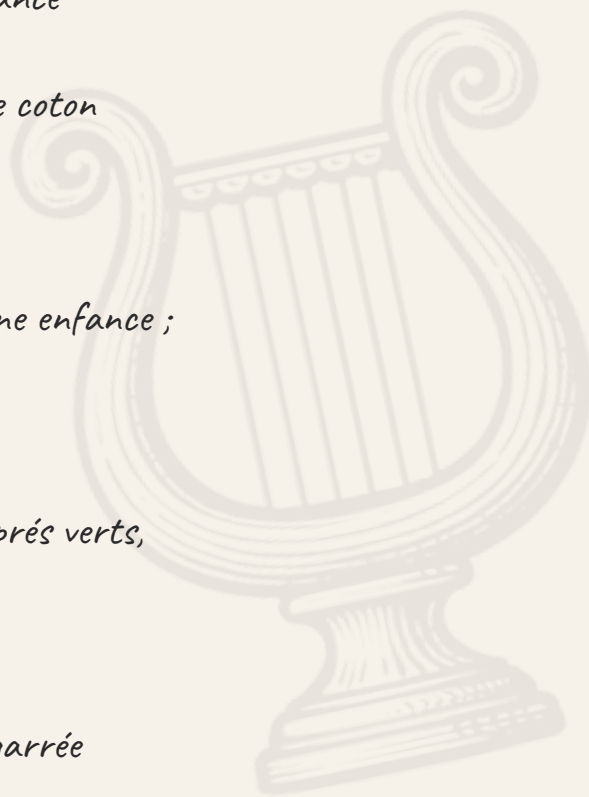
Qui d'une humeur bigarrée

Émaillent de mille fleurs

De couleurs

Leur parure diaprée ;

Avril, l'honneur des soupirs



Des zéphyr,

Qui, sous le vent de leur aile,

Dressent encore es forêts

Des doux rets

Pour ravir Flore la belle ;

Avril, c'est ta douce main

Qui du sein

De la nature desserre

Une moisson de senteurs

Et de fleurs,

Embaumant l'air et la terre.

Avril, l'honneur verdissant,

Florissant

Sur les tresses blondelettes

De ma dame, et de son sein



Toujours plein

De mille et mille fleurettes ;

Avril, la grâce et le ris

De Cypris,

Le flair et la douce haleine ;

Avril, le parfum des dieux

Qui des cieux

Sentent l'odeur de la plaine.

C'est toi courtois et gentil

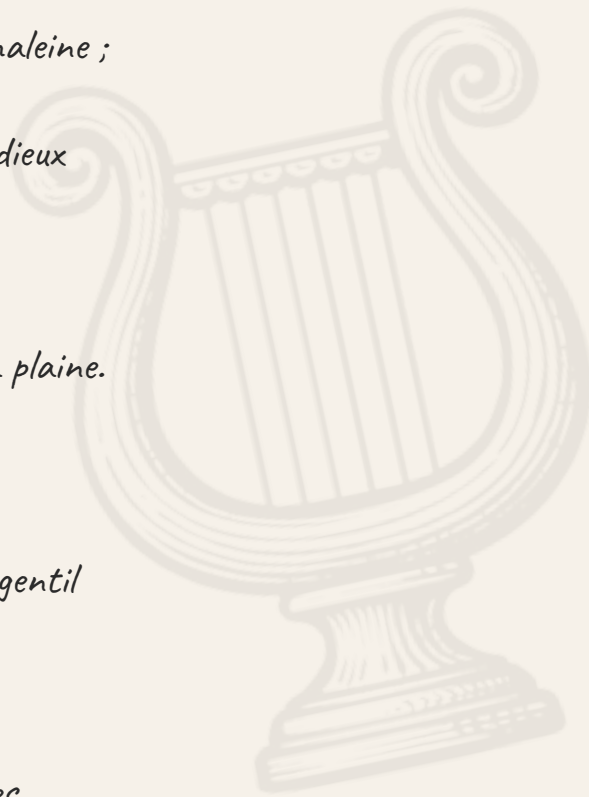
Qui d'exil

Retire ces passagères,

Ces arondelles qui vont

Et qui sont

Du printemps les messagères.



L'aubépine et l'aiglantin,

Et le thym,

L'oeillet, le lis et les roses,

En ceste belle saison,

À foison,

Montrent leurs robes écloses.

Le gentil rossignolet,

Doucelet,

Découpe dessous l'ombrage

Mille fredons babillars,

Frétilars

Au doux chant de son ramage.

C'est à ton heureux retour

Que l'amour

Souffle à doucettes haleines



Un feu croupi et couvert

Que l'hiver

Recelait dedans nos veines.

Tu vois en ce temps nouveau

L'essaim beau

De ces pillardes avettes

Voletter de fleur en fleur

Pour l'odeur

Qu'ils mussent en leurs cuissettes.

Mai vantera ses fraîcheurs,

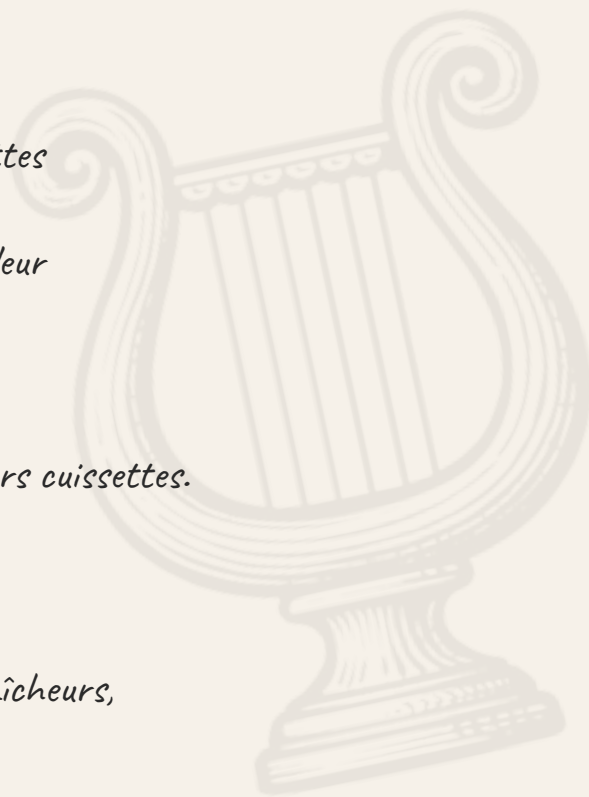
Ses fruits meurs

Et sa féconde rosée,

La manne et le sucre doux,

Le miel roux,

Dont sa grâce est arrosée.



Mais moi je donne ma voix

À ce mois,

Qui prend le surnom de celle

Qui de l'écumeuse mer

Voit germer

Sa naissance maternelle.

Rémy Belleau (1528-1577)

